

Nord Franche-Comté

Les étudiants de l'UTBM mettent l'innovation au service de l'armée

À l'occasion du Crunch time organisé cette semaine à l'Axone de Montbéliard, plusieurs équipes d'étudiants se sont emparées de sujets de Défense soumis par le 35^e RI et le 1^{er} RA. Dans le contexte international tendu, les innovations sont plus que jamais indispensables dans l'armée pour assurer son efficacité opérationnelle.

La guerre en Ukraine et plus récemment au Moyen-Orient a relevé de nouveau l'instabilité du contexte international et le rôle primordial de la Défense nationale. Mais elle met surtout en lumière la dimension stratégique de ces conflits caractérisés par une course à l'armement toujours plus ciblée. « La guerre est un puissant catalyseur d'innovations », a d'ailleurs rappelé le colonel Franck Duchemin, chef de corps du 35^e régiment d'infanterie (RI) de Belfort, invité au Crunch time de l'Université de technologie de Belfort Montbéliard (UTBM) où le régiment a ses habitudes.

Sorte de festival de l'innovation, le Crunch time réunit chaque année près de 1300

étudiants de l'UTBM (1332 exactement en 2026) à l'Axone où ils planchent, par équipes, sur un projet soumis par 61 institutions. Parmi elles, le 35^e RI se rend chaque année au rendez-vous pour « profiter » des compétences des étudiants. « Dans notre cellule innovation, nous faisons face parfois à des difficultés techniques et matérielles sur certains outils, justifie l'adjudant Johan. Leur soumettre ces problématiques nous permet d'avoir un regard neuf et des clés de lecture différentes. »

« Leur soumettre ces problématiques nous permet d'avoir un regard neuf et des clés de lecture différentes »

L'adjudant Johan

Au menu cette année, il était ainsi question de drone. Un engin volant évidemment

stratégique pour la Défense et d'autant plus avec le contexte actuel. Les élèves devaient plancher sur le « déploiement d'un relais vidéo et radio » du drone pour garantir son « efficacité opérationnelle » en prenant en compte les « contraintes tactiques et environnementales ». L'autre table devait, elle, déployer une « valise vidéo interconnectée » pour assurer leur « diffusion sécurisée ». Pas simple sur le papier. Mais les étudiants ont plus d'un tour dans leur sac.

Trouver la meilleure solution

Pendant toute la semaine, les élèves se sont donc employés à trouver la meilleure solution. Tableau blanc pour schématiser, ordinateur pour coder et maquette en carton pour se projeter, tous les procédés étaient utilisés. « La complexité repose dans le fait qu'il y a beaucoup de données à prendre en compte, glisse Louis, l'un des membres de l'équipe. Heureusement, on peut s'appuyer sur les compétences de chacun [N.D.L.R. : les trois grandes spécialités de l'UTBM, mécanique, énergie et informatique, sont repré-

sentées dans chaque groupe] pour avancer. »

Un travail réalisé sous la tutelle de l'adjudant Johan qui s'est chargé d'orienter les étudiants dans la bonne direction tout en leur laissant une grande liberté d'action. « Il nous a d'ailleurs prêté un drone d'origine ukrainienne pour s'en servir de base de travail, relève Mathis, un autre membre du groupe. L'objectif est de leur laisser une proposition aboutie qu'ils pourront éventuellement exploiter plus tard. »

Des premiers retours positifs

Avant même la présentation finale du vendredi, les premiers retours du 35^e RI étaient positifs. « C'est l'un des projets les plus avancés depuis notre première participation comme porteur de projet il y a quatre ans », saluait le colonel Franck Duchemin.

Ses confrères du 1^{er} régiment d'artillerie avaient d'ailleurs eux aussi soumis un autre projet autour de la thématique du drone. Preuve que l'innovation de l'armée se trouve peut-être parmi les nombreux talents de l'UTBM.

● Román Barthe

Qui sont ces étudiants qui se sont engagés dans la réserve militaire

Preuve que les mondes militaires et universitaires se rejoignent dans l'Aire urbaine, l'Université de technologie de Belfort-Montbéliard (UTBM) recense approximativement une cinquantaine de réservistes dans ses rangs. Un droit réservé à tous les citoyens français âgés d'au moins 17 ans qui veulent s'engager pour la défense de la Nation. Raphaël Velda (20 ans), étudiant en 3^e année de génie mécanique, fait partie de ceux-là.

Esprit d'initiative

« Je me suis engagé en février 2025, partage-t-il. L'objectif était d'avoir l'expérience du monde militaire qui m'a toujours fasciné à travers les films et les jeux vidéo. La discipline et le respect qui y règnent m'inspirent beaucoup. » Lui aussi, comme ses supérieurs, voit des connexions entre sa formation d'ingénieur et le secteur stratégique de la

Défense mis en lumière par l'actualité. « L'esprit d'initiative, très accentué dans l'armée de terre où l'on peut prendre des décisions à chaque niveau de hiérarchie, est l'un des points communs. J'ajouterai aussi l'esprit d'initiative que l'on retrouve à la fois en entreprise et dans l'armée. »

L'armée, un employeur comme les autres

Le natif de Montbéliard honore sa première mission : « Je serai déployé sur l'opération Sentinelle pour faire de la défense et surveillance de site. » À noter qu'il existe un statut spécifique pour les étudiants réservistes prévoyant un aménagement de leur emploi du temps. Une fois son cursus terminé, il souhaite s'orienter dans la « conception mécanique des machines ou... dans l'armement », sourit-il.

Un profil loin d'être isolé tant le domaine de la défense



Raphaël Velda (20 ans) est étudiant à l'UTBM et réserviste dans l'armée de terre. Photo Lionel Vadam

semble séduire les étudiants. Plusieurs d'entre eux n'ont d'ailleurs pas hésité à interpellé les soldats en treillis au cours du Crunch time pour leur demander des informations sur l'engagement dans l'armée. Un com-

portement bien vu de la part des régiments locaux qui voient potentiellement dans cette fourmilière un vivier de jeunes recrues et d'ingénieurs capables de développer leurs outils.

● Román Barthe

« C'est l'un des projets les plus avancés depuis notre première participation comme porteur de projet il y a quatre ans »

Le colonel Franck Duchemin, chef de corps du 35^e régiment d'infanterie de Belfort